

LE JOURNAL D'AGRICULTURE ILLUSTRÉ

Publié par le Département de l'Agriculture de la Province de Québec.

Vol. VI

MONTREAL, OCTOBRE 1883.

No. 9

TABLE DES MATIÈRES.

Abonnement au Journal d'agriculture	129
Leçons d'agriculture.....	129
Une bonne note en faveur de la vache canadienne	134
Science usuelle—les métaux.....	134
Sylviculture.....	135
L'érable à Gigulères.....	135
Guide illustré du sylviculteur canadien (12 gravures).....	136
Exposition d'horticulture de Montréal.....	139
Prunes et cerises de Russie.....	139
Maladies des arbres fruitiers.....	140
Évaporateur économique pour faire sécher les fruits (6 grav.)..	141
Bibliographie.....	142
Correspondance.....	143
Echo des cercles.....	143

GRAVURES.

Taureau Holstein, p. 132; vache Holstein

Abonnement au Journal d'Agriculture.—Explications.

En réponse à un certain nombre de correspondants, nous croyons devoir dire ici que l'octroi du gouvernement en faveur des sociétés d'agriculture n'est pas diminué à cause du *Journal*. Voici les faits :

1o Le *Journal* n'est plus distribué gratuitement aux membres des sociétés d'agriculture.

2o Chaque abonné, membre d'une société d'agriculture, doit payer trente centins par an, que les secrétaires trésoriers des sociétés doivent collecter eux-mêmes.

3o Au lieu d'envoyer au gouvernement les abonnements collectés, les secrétaires-trésoriers les gardent dans leurs caisses, et le gouvernement retiendra une somme équivalente sur l'octroi pour l'année courante. De cette façon, on évitera des envois d'argent inutiles, et les sociétés ne perdront rien.

4o Si tous les membres d'une société refusent de s'abonner, le secrétaire-trésorier de telle société doit en informer immédiatement le directeur du *Journal* (Ed. A. Barnard, écuyer, Whitfield, P. Q.), et l'octroi du gouvernement sera, dans ce cas, payé en entier.

5o Les secrétaires-trésoriers qui auraient encore des listes d'abonnés à envoyer, peuvent le faire jusqu'au premier janvier 1884. Dans tous les cas, il ne sera retenu, sur l'octroi du gouvernement en faveur des sociétés, qu'une somme équivalente au montant collecté pour abonnement,—montant que les sociétés garderont par devers elles pour se rembourser.

La législature n'ayant pu, à cause des lourdes charges qui pèsent sur le Trésor de la province, voter une somme suffisante pour permettre la distribution entièrement gratuite du *Journal*, il est à espérer que les vrais amis de l'agriculture ne manqueront pas d'engager les cultivateurs à faire le léger sacrifice de trente centins par an, chacun, et à s'abonner au *Journal* en aussi grand nombre que possible.

LEÇONS D'AGRICULTURE.

On fait encore une économie de nourriture en demandant une moindre production de chaleur et de travail. Une bête

au repos dans la stalle augmentera plus vite en poids qu'un animal obligé de chercher sa nourriture dans un parc. De même, un cochon engraissera plus vite en automne qu'en hiver; en effet, dans le premier cas, il lui faudra beaucoup moins de nourriture pour la production de la chaleur que lorsqu'il vit au milieu d'une atmosphère froide. Gardez donc vos animaux à l'engrais, dans un milieu de température qui leur soit favorable, disons 60° F.; que leur nourriture soit bien préparée; et, comme la tranquillité favorise leur engraissement, faites en sorte que leurs stalles ne reçoivent pas un excès de lumière et ne permettez jamais aux chiens ou aux chats de rôder dans les étables. Je suis fortement en faveur du système qui consiste à tenir les animaux libres dans leur stalles. Il n'en coûte pas beaucoup plus et on est bien payé par le rapide engraissement du bétail. Huit pieds six pouces carrés d'espace sont suffisants pour un bœuf qui pèsera, une fois gras, 200 lbs. par quartier. On doit creuser les stalles d'environ deux pieds au-dessous du niveau du pavé, et si on ne donne que juste ce qu'il faut de paille pour la litière, les animaux presseront si fortement le fumier qu'il sera impossible qu'il se forme de l'ammoniaque, de fait, lorsqu'au bout de trois ou quatre mois d'occupation on vide les stalles, il n'y a pas de mauvaise odeur perceptible, et le fumier est dans l'état le plus parfait qu'on puisse imaginer, tous les excréments liquides et solides étant aussi frais et n'étant pas plus décomposés qu'au moment de leur évacuation. Le bétail est aussi net qu'on puisse le désirer; ils peuvent se lécher par tout le corps, et on s'épargne ainsi le trouble d'étriller. Je ne suis pas en faveur de l'étrille pour le bétail, elle arrache le poil, et les expose au refroidissement. Je préférerais les bouchonner, si c'est nécessaire, avec un bouchon de foin ou de paille; mais lorsqu'ils sont libres dans leur stalle, tout cela est inutile car il ne reste pas dans un endroit malpropre, s'il peut trouver une place nette.

RÉSULTATS OBTENUS D'ANIMAUX A L'ENGRAIS PAR 100 LBS. DE POIDS VIF. PAR SEMAINE.

	Reçu par les animaux.	Résultat obtenus.			
		Total de nourriture sèche	Matière organique digestible	Nourriture consommée pour la chaleur et le travail. (1)	Fumier sec produit. (2)
	Lbs.	Lbs.	Lbs.	Lbs.	Lbs.
Bœufs.	12.5	8.9	6.86	4.56	1.13
Moutons.	16.0	12.3	9.06	5.10	1.26
Cochon.	27.0	22.0	12.58	4.51	6.43